

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Fabrication de parpaings : le respect des normes en question

**LE** secteur semble financièrement prometteur, à voir ces briqueteries qui poussent à tous les coins de la capitale tels des champignons. Faute d'encadrement par les services compétents, la fabrication de briques reste une activité qui, au Gabon, relève essentiellement de l'informel. Ici, point donc de formation en la matière, tant ceux qui s'y sont lancés ont appris à fabriquer ces matériaux de construction sur le tas, et en général en toute ignorance des normes requises en la matière. Ce qui, très souvent, occasionne des malfaçons et des risques d'effondrement de certaines constructions tant à Libreville que dans l'arrière-pays.

Isaac MUKETA MUELE  
Libreville/Gabon

**L**A plupart des parpaings utilisés dans la construction des habitations et immeubles au Gabon proviennent des briqueteries de quartiers, tenues en majorité par des ressortissants étrangers. Mais qu'en est-il de leur qualité ?

D'après les ingénieurs et spécialistes du ciment d'Afrique (Cimaf) et de l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor), les risques sur la satisfaction des clients, notamment les pertes à la livraison et pendant la mise en œuvre et la réalisation des travaux de construction, sont le corollaire des malfaçons et le non-respect des normes de fabrication et d'achat des matières premières. Ces derniers précisent que la qualité d'un produit fini dépend directement de celle des matières premières : le ciment, le sable, l'eau, les granulats, etc. L'analyse régulière et systématique des matières premières permet de garantir que le produit final ne soit pas de mauvaise qualité avant même que le processus de production commence.

Pour Joseline Nfono-Engohang, géologue et formatrice Cémac en métrologie, la bonne qualité des parpaings de fabrication artisanale obéit à un bon dosage de matériaux préalablement dé-

fini. "Il est donc recommandé un sac de ciment de 50 kg pour trois brouettes de sable gros grains 0.4 ou 0.6, de 60 litres arasée chacune, et trois seaux d'eau de 10 litres chacun. Le sable doit ainsi être tamisé. Le mélange des matériaux doit être de couleur homogène. Le moule de mortier rempli à la pelle. L'extraction de la brique du moule se fait lentement en gardant le cerclage. Ce travail terminé, les parpaings sont gardés recouverts pendant 24 heures sous un hangar, une bâche ou des contre-plaques. Sur la base de ces orientations, les briques respecteraient leurs calibres respectifs de 10 kg, 15 kg, 20 kg et seraient plus solides pour supporter les charges de construction",

"Ces manquements sont de plusieurs facteurs : la méconnaissance des normes relatives à la fabrication des parpaings et des normes sur le ciment, l'absence de formation des acteurs en la matière. Beaucoup apprennent ce métier sur le tas dans le but de se faire de l'argent. L'utilisation des matériaux et matériels non adaptés n'est pas à exclure".

leurs calibres respectifs de 10 kg, 15 kg, 20 kg et seraient plus solides pour supporter les charges de construction",

suggère la géologue. Malheureusement, sur le marché, l'on observe de nombreux manquements auprès de la majeure partie des fabricants des parpaings qui exercent sur le territoire national. Voulant s'enrichir rapidement et en investissant peu de matières premières, ces derniers ne semblent attacher que trop peu d'importance à la qualité du produit fini. Ainsi, il n'est pas rare qu'on se retrouve avec des briques mal faites, qui ne respectent pas le calibre idéal ou présentant des corps étrangers. Dans certains cas, le mélange de matériaux s'en trouve mal dosé, les agglomérés se cassent et effritent facilement au moindre contact.

"Ces manquements sont de plusieurs facteurs : la méconnaissance des normes relatives à la fabrication des parpaings et des normes sur le ciment, l'absence de formation des acteurs en la matière. Beaucoup apprennent ce métier sur le tas dans le but de se faire de l'argent. L'utilisation des matériaux et matériels non adaptés n'est pas à exclure", explique la directrice de la métrologie à l'Aganor.

L'Aganor, en partenariat avec le leader du marché du ciment au Gabon, Cimaf, mène depuis deux mois une caravane technique de formation, de fidélisation et d'accompagnement. Objectifs : donner des bases essentielles aux tenanciers de



Photo: IMM

Des parpaings produits dans une briqueterie à Awoungou.

briqueteries, de quincailleries et les maçons, dans la fabrication de parpaings, avec l'utilisation d'un ciment certifié.

"Je travaillais dans l'ignorance de toutes ces normes. Désormais, je me conforme, car ces enseignements pratiques et techniques sont très économiques. Ils m'amènent à changer de façon de faire", estime par exemple Issa Lah, qui opère dans ce secteur au niveau de la commune d'Akanda, au nord de Libreville.

Mais si ce fabricant de briques

dit désormais appliquer les normes apprises dans ce domaine, rien, absolument rien, ne garantit que ce sera toujours le cas sur le terrain. Le manque de contrôles assidus par les services compétents et la recherche du gain facile par les briquetiers étant des arguments qui risquent de reléguer, très rapidement d'ailleurs, cette initiative visant à sécuriser les constructions au simple rang de bonnes intentions.

magazine.union@sonapresse.com



## Des opérateurs de la filière en formation



Photo: IMM/L'Union

IMM  
Libreville/Gabon

LES fabricants de parpaings cacheraient de nombreux manquements. Ce qui n'est pas sans conséquences pour les usagers. Aussi, pour résoudre le problème de la mauvaise qualité desdits matériaux de construction, les responsables de Ciment d'Afrique (Cimaf) et de l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor) ont-ils initié récemment à l'intention des opérateurs de la filière une caravane technique de formation, de fidélisation, d'accompagnement et de promotion.

Selon les organisateurs, cette caravane lancée dans la commune d'Akanda au mois de janvier dernier, devrait se poursuivre jusqu'à l'intérieur du pays.

"La formation porte essentiellement sur la sensibilisation des fabricants des parpaings aux conséquences de la mauvaise qualité des produits qu'ils soumettent aux consommateurs, la nécessité de changer les méthodes de fabrication. Quant à la forma-

tion technique proprement dite, elle est axée sur l'importance du choix de la qualité des matières

premières, guidé par le respect des normes en vigueur et les étapes primordiales de fabrication artisanale des parpaings", renseignent les formateurs de l'Aganor.

Reste à présent à espérer qu'après l'étape de la sensibilisation, les équipes de l'Aganor disposeront de tous les moyens nécessaires à leurs opérations de contrôle. En

vue de confondre tous les petits malins qui exposent chaque jour de nombreuses familles à des accidents dans leurs habitations, du fait notamment de mélanges fantaisistes de matériaux.

## L'Aganor face au défi de faire respecter les normes

IMM  
Libreville/Gabon

TOUS les produits importés ou de fabrication locale seront désormais placés sous le contrôle et l'expertise de l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor), pour leur authentification et certification, afin de garantir aux consommateurs les normes de qualité, d'hygiène, de sécurité et

d'environnement (QHSE). En matière de matériaux de construction, les spécialistes de cet organisme public sous tutelle du ministère de l'Industrie, recommandent aux tenants des briqueteries, des quincailleries et aux maçons d'être en phase avec les exigences respectives des normes gabonaises. Il s'agit des normes NGA 18 500-3 relatives aux spécifications pour les

éléments de maçonnerie, et la NGA 197-1 relative au ciment. Le ciment homologué serait celui produit par le leader du marché du ciment au Gabon, Ciment d'Afrique (Cimaf) portant les données CEM II 42.5 et CEM II 32.5.

"Ce ciment est destiné au béton prêt à l'emploi. C'est-à-dire au béton armé fortement sollicité, aux travaux ordinaires en béton

armé, travaux de grande masse, béton précontraint, produits préfabriqués en béton non armé et travaux de stabilisation des sols", précise la géologue Joseline Nfono-Engohang.

Toute la question est de savoir si l'Aganor réussira à faire appliquer le respect des normes dans un univers mental fortement gangrené par la corruption et autres dessous de table.



Photo: IMM